

Nancy, ce 14 Mars 1909.

Bon bon cher ami,

je n'ai qu'un instant pour répondre à votre bonne lettre du 9. Votre voyage est arrêté par la maladie depuis 3 semaines déjà. Et, comme, tout en s'étant fort amélioré, son état de santé exige encore de grands ménagements, il faut songer à entretenir un peu son enseignement; faute d'agréables disponibilités, cette cour de complaisance retombe maintenant sur les anciens, de sorte que je me trouve, d'un côté, guéri d'un côté de la boigne professionnelle que réclame beaucoup mes laïcs.

Je voulais pourtant me remettre sous l'aide d'un préparé avec M. Massigh, pour ces conférences dont on m'a parlé précédemment, une distribution de travail qui ne paraît pas mieux connue que celle primitivement indiquée. J'ai en effet, qu'on fera avec plus utile en présentant successivement, à propos de droit civil, la méthode d'élaboration et la méthode d'interprétation. J'en suis donc tout disposé, sauf plus ample réflexion, à adopter cette base de division des efforts. Et M. Massigh n'a pas de proficua diadie, comme j'ai déjà eu trop souvent l'occasion d'exposer, ne me son l'interprétation, je m'intéressais plus volontiers à l'élaboration pour cette fois. Mais, ce n'est qu'une indication personnelle et un peu

égoïste. & m'en remettra donc à vous  
pour l'attribution définitive des fonds de  
moi que se sera confié. Quand le programme  
des conférences sera arrêté) vous voudrez  
donc bien me le faire savoir.

J'ai bien reçu, en effet, il y a  
dixiè mois de cela, de M. de philosophie  
Görges de Halle, une encyclique relative  
au prochain jubilé de Platen. J'ai  
beaucoup d'admiration pour l'œuvre de  
ce dernier surtout depuis que j'ai  
étudié d'un peu près pendant ma  
vacance d'automne de 1908. Et bien  
que je me reconnaisse peu qualifié  
pour rendre un honneur spécial à  
un philosophe du droit dont j'en suis  
encore à épeler les parties et plaines  
formels, j'aurais volontiers joint mon nom  
à ceux de ses administrateurs, si j'en avais eu.

arrêté pour un scrupule que j'ai vu en confiance.  
Avec mes charges de famille sont ces  
grandes, j'ai été obligé de limiter mes  
participations personnelles aux œuvres scientifiques  
si grand fût ce l'intérêt. Or, il n'a  
pas d'après la circulaire reçue que la  
manifestation projetée en l'honneur de Platen  
s'adressant nécessairement à un petit nombre  
de personnes sollicitait d'elles une contribution  
plus importante que celle que je pourrais  
raisonnablement y apporter. Toute de toute  
indication à cet égard, j'en attendais...  
et jusqu' alors j'en ai rien fait me disant  
qu'il valait peut-être mieux m'abstenir.  
que de rester trop en dessous de ce qui en  
attendrait. Surtout, il est peut-être bien  
tard. Et d'ailleurs, si ce n'est pas  
plus tard que avant sur ce point délicat  
de vous persuader qu'il est encore temps et qu'un don  
de 10<sup>+</sup> n'est pas indécemment, j'aurais voulu venir à St. Jürgens.  
Votre seconde attitude de cette année me paraît  
que vous allez tout à fait bien. Et si j'en ai jamais  
bien cordialement et par quelques mois absents, en  
est ce avec lui et avec amour de moi. L'œuvre de l'œuvre  
est bien affectueux attaché.

F. Götze